

Concert au Victoria Hall

Bannière de Kaboul, la musique afghane renaît à Genève

Formé par des musiciens ayant fui le régime des talibans, l'Afghan Youth Orchestra partage ses pupitres avec l'Orchestre de chambre de Genève le temps d'une soirée.

Rocco Zacheo

On n'oubliera pas facilement les images de chaos et de panique qui ont accompagné le retour à Kaboul du régime des talibans. C'était en août 2021 et à l'époque, les reflets qui nous parvenaient montraient des aéroports pris d'assaut et des ponts aériens avec l'Occident qui ont permis d'évacuer une infime partie de la population désireuse de quitter un pays en proie à la guerre civile. Parmi les quelques milliers d'élus qui ont réussi à s'exfiltrer, il y a les jeunes musiciens qui suivaient les cours de l'Institut national afghan de musique - ANIM, pour Afghanistan National Institut of music. Deux ans après leur exil forcé, une partie d'entre eux, une quarantaine d'artistes âgés de 14 à 21 ans, font escale à Genève pour une série de rendez-vous qui culminent avec un concert donné au Victoria Hall ce mercredi 6 septembre.

Le Portugal, refuge durable

L'événement est attendu car, par-delà les œuvres mises à l'affiche - un fin mélange de pièces traditionnelles et de répertoire classique occidental - il dévoile en partie la nouvelle vie et les facultés de résilience de ces rescapés. Des jeunes pour qui il était devenu impossible d'envisager un avenir de musiciens sous un régime qui a très vite éradiqué de sa carte la pratique et la simple écoute de cette expression artistique. La musique s'est tue en Afghanistan, mais elle persiste ailleurs, dans ce qui ressemble à un pied de nez, à un défi aux interdits des intégristes. Les marques de cette résistance ont pris racine au Portugal précisément, là où l'ANIM et son Afghan Youth Orchestra se sont recomposés et ont trouvé un refuge durable.



Les jeunes membres de l'orchestre ont fui Kaboul et vivent désormais au Portugal, où ils bénéficient du statut de réfugiés. DR

«Avec l'avancée vers Kaboul des talibans, il a été tout de suite clair que [...] nous allions devenir une cible de choix.»

Ahmad Naser Sarmast
Fondateur et directeur de l'ANIM

«Vous savez, avec le délitement du pouvoir étatique et l'avancée vers Kaboul des talibans, il a été tout de suite clair que, en dépit des propos rassurants des nouveaux hommes forts, nous allions devenir une cible de choix, nous dit d'une voix posée le fondateur et directeur de l'ANIM, Ahmad Naser Sarmast. Alors, je me suis démené pour trouver une solution et, grâce à la générosité du Portugal, nous avons réussi à évacuer la quasi-totalité des étudiants et des professeurs, soit 237 personnes en tout. Après un premier séjour dans une structure à Lisbonne,

nous nous sommes établis à Braga.» Une large partie de la troupe a laissé derrière elle des parents et des êtres chers. Tout le monde a coupé ses liens directs avec une terre et sa culture. «Mon père s'est réfugié à Dubaï, le restant de ma famille est resté dans la capitale et je ne les ai pas revus depuis mon départ, raconte la violoniste réfugiée à Dubaï, 14 ans. À Braga, je poursuis ma scolarité, mais j'ai beaucoup de peine à apprendre le portugais.»

À ses côtés, sourit en coin, Ali Sina Hotak, 16 ans, également violoniste, brosse en quelques mots chargés de pudeur un tableau

analogue: des difficultés avec la langue, des parents éloignés et le vertige face à un monde nouveau à apprivoiser. «Je profite cependant du très bon cadre d'études qui m'est donné. Nous sommes suivis par des professeurs bien plus nombreux qu'à Kaboul.» À des degrés divers, ces jeunes artistes portent en eux des traumatismes profonds, qu'il a fallu atténuer au fil des mois au sein de l'ANIM. «Je crois aux facultés réparatrices de la musique et je suis persuadé que la pratique d'un instrument aide à dépasser ces obstacles, souligne Ahmad Naser Sarmast. Mais les étudiants peuvent

aussi compter sur le soutien précieux des psychologues.»

Liens puissants

D'autres appuis surgissent aujourd'hui sous nos latitudes. Ceux de l'École internationale de Genève (Ecolint), où se déroulent des tables rondes et des concerts destinés aux étudiants. Ceux des solistes de l'Orchestre de chambre de Genève (OCG), aussi, qui seront visibles sur scène aux côtés d'une poignée d'élèves du Conservatoire populaire. Avec ce partenariat, l'OCG affermit de son côté ses liens artistiques avec le pays du Moyen-Orient. Le secrétaire général de l'institution, Frédéric Steinbrüchel, rappelle que «les premiers contacts remontent à 2017 déjà, lorsqu'il a permis à l'ensemble Zhora, composé par des musiciennes de Kaboul, de se produire en clôture du World Economy Forum de Davos. Plus tard, l'orchestre s'est activé pour héberger un autre musicien, qui réside depuis à Genève.»

Le concert au Victoria Hall ouvrira le dialogue entre des instruments qu'on croirait à tort éloignés: le rubab côtoiera le violoncelle, le sitar et les percussions croiseront la flûte et la guitare classique. Beethoven et Mozart voyageront avec la tradition millénaire d'Afghanistan. Mais surtout, cet événement sera le meilleur préambule possible à la nouvelle session du Conseil des droits de l'homme, qui ouvrira ses portes le 11 septembre. Ouh, bien sûr, la question afghane sera longuement évoquée.

Afghan Youth Orchestra

En concert avec les solistes de l'Orchestre de chambre de Genève et les élèves du Conservatoire populaire, Victoria Hall, mercredi 6 septembre à 19 h 30, rens.: www.locg.ch

PUBLICITÉ

GENÈVE ENCHÈRES

Prochaine vente
18 - 21 septembre 2023

Collection Prince
et Princesse de Savoie

Mode, montres,
bijoux, arts de la table,
mobiliers, tableaux,
art asiatique, XXe et
contemporain

T +41 22 710 04 04
geneve-encheres.ch



Un quatuor et des vélos pour une balade verte

Concert nomade
Le Quatuor Terpsycordes invite à une déambulation à la campagne en quatre étapes et cinq instants musicaux.

On ne finit plus de fêter le quart de siècle de la naissance du Quatuor Terpsycordes, et c'est tant mieux ainsi, puisque chacun des nombreux événements qui marquent cette saison jubilaire plongent dans un insolite rafraîchissant. Constat qu'on renouvelle avec la proposition à venir, où il sera question d'enfourcher nos bicyclettes, de chauffer quelque peu nos mollets et de goûter à des pauses musicales bien méritées.

Étiqueté d'un parlant «Terpsy'roule», le périple est à consommer le jour du Jeune genevois, qui se prête on ne peut mieux aux escapades loin de la ville. Rendez-vous est donc fixé à 10 h à la mairie de Russin, au

cœur même du Mandement. C'est depuis là que la clique du premier violon Girolamo Bottiglieri donnera le départ et le tempo au peloton, dans un parcours de 18 km qui traversera vignobles et terres paysannes. Du bucolique plein les yeux, donc. Mais aussi du raisonnablement vallonné bon pour les jambes, dans un effort cumulé d'environ une heure et demie.

Les ravitaillements pour les oreilles sont prévus dès le départ à Russin, puis à la chapelle de Malval, première halte, et encore à Dardagny, Cartigny. Enfin lors de l'ultime escale à Signal de Bernex. Pour éviter coups de fringales et déshydratation, les quatre archets conseillent aux suiveurs de prévoir un pique-nique. **RZA**

Terpsy'roule
Mairie de Russin,
jeudi 7 septembre à 10 h,
arrivée au Signal de Bernex à 15 h.
www.terpsycordes.com

PUBLICITÉ



PIGUET
HÔTEL DES VENTES | GENÈVE | 1978

VENTE AUX ENCHÈRES

BIJOUX | MONTRES | MAROQUINERIE | ASIA
TABLEAUX | MOBILIER | OBJETS PRÉCIEUX



EXPOSITION À GENÈVE : 13-17 SEPT.

PIGUET.COM | +41 22 320 11 77 | INFO@PIGUET.COM | PRÉVOST-MARTIN 51

Par le ministère de Me Tronchet